

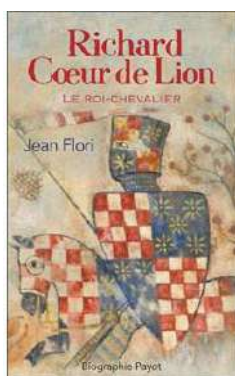
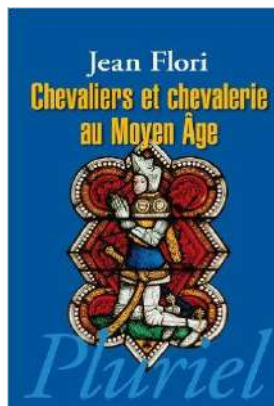
VÉCU : Nous avons rencontré... Jean FLORI

historien médiéviste, auteur d'une centaine d'articles et d'une vingtaine de livres traduits en plusieurs langues, spécialiste incontournable de la chevalerie et des idéologies religieuses guerrières (croisades, djihad...)



Votre signature électronique indique "historien médiéviste"... D'où vous est venu cet intérêt, sinon cette passion, pour le moyen âge ? Quel est l'éclairage que vous aimeriez apporter sur cette époque ?

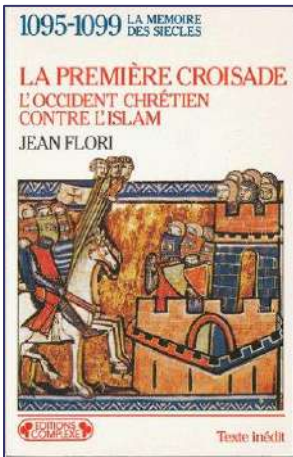
J'ai toujours eu en moi la vocation de l'enseignement d'abord, et plus tard de la recherche. C'est en cours de licence en Lettres et sciences humaines que s'est précisée ma fascination pour le Moyen Age, que l'on a trop longtemps dénigré en en soulignant seulement la violence et l'intolérance, défauts certes réels mais qui existaient avant lui et n'ont pas non plus disparu après. Il faut réhabiliter cette période réellement révolutionnaire et fondatrice de valeurs culturelles qui sont encore aujourd'hui les fondements de notre civilisation occidentale.



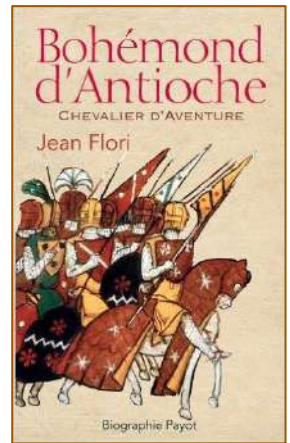
En quoi cette vocation d'historien a-t-elle influencé votre foi ?

Ce n'est pas une église, quelle qu'elle soit, qui m'a jamais dicté ce que je devais croire. Mon esprit d'historien m'a amené à étudier les textes bibliques, source du message de Jésus, pour y chercher les valeurs chrétiennes fondamentales de paix, tolérance, amour du prochain et surtout pacifisme et refus de la violence. L'historien voulait aussi vérifier si l'église était restée fidèle à ce message originel...

Votre biographie indique "directeur de recherche au CNRS"... Qu'est-ce que cela a représenté pour vous ?



Le Centre National de la Recherche Scientifique est un organisme spécifique français qui accueille les chercheurs considérés comme méritant de se consacrer avant tout à la recherche et à la publication de ses résultats. Recruté par le CNRS, je fus, jusqu'en 1991, détaché au Maroc à l'Institut Universitaire Mohammed V pour y étudier les rapports entre la chrétienté et l'islamité au Moyen Age.



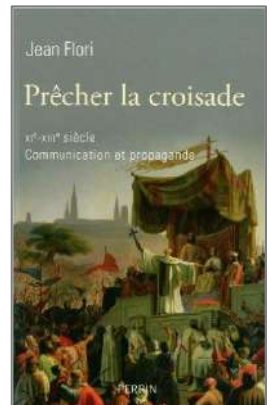
Je travaillai ensuite au Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale (CESCM) de Poitiers, jusqu'à ma retraite obligatoire à 66 ans en 2001. J'en garde dans l'ensemble un très bon souvenir.

En quoi votre foi a-t-elle influencé votre vie professionnelle ?

Quel regard portez-vous sur les relations chrétienté-islam aujourd'hui ?

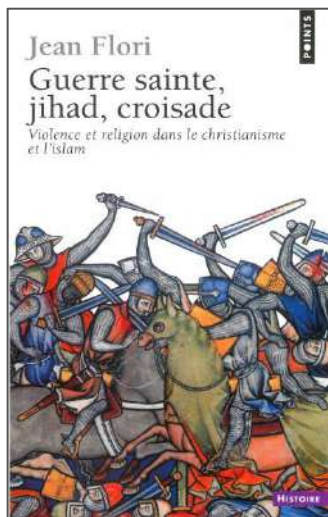
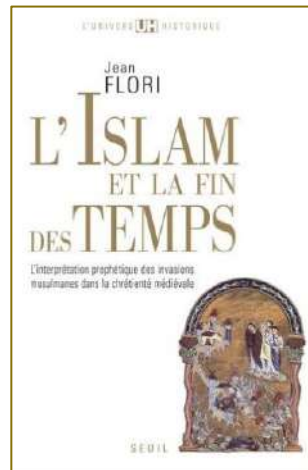
Mes parents souhaitaient que je sois ingénieur. Mais le stage de l'avant dernière année m'a montré à quel point les rivalités et luttes d'influences pouvaient conduire les rivaux à mettre en péril la vie même des ouvriers.

Écœuré de cette atmosphère permanente de "panier de crabes", j'ai vite compris que ce n'était pas du tout ma voie. Ma foi religieuse se cherchait encore, mais ses fondements étaient déjà bien présents : le refus de la violence, le rejet de l'intolérance dogmatique, le pacifisme actif, celui de Jésus et des premiers chrétiens, rejetant tout usage des armes, au prix de leur vie. Un idéal vite abandonné en Occident par l'Église, qui s'est accommodée de la violence et de la guerre, allant jusqu'à persécuter les "dissidents" et à prêcher la croisade comme voie de salut, en 1095.



L'islam, pour sa part, n'a jamais adopté cet idéal de pacifisme puisque son Prophète fut à la fois chef religieux, chef politique et chef de guerre, affirmant que les croyants morts au combat contre les "infidèles" obtiendraient le paradis au titre de "martyrs de la foi".

C'est cette constatation qui, au Maroc, en milieu musulman, m'a poussé à étudier les racines de cette acceptation de la violence par le christianisme occidental et par l'islam, deux religions qui se sont affrontées dès l'origine. Je n'ai plus cessé de poursuivre cette recherche qui a inspiré presque tous mes livres et articles.



La renaissance du djihad contemporain n'a fait que renforcer et réorienter cette recherche. Il apparaît aujourd'hui que les médiévistes sont mieux placés que les autres chercheurs pour comprendre l'idéologie qui sous tend les djihadistes. L'obéissance aveugle et obstinée en ce que l'on croit être la volonté divine constitue en effet une idéologie purement médiévale, que le monde occidental contemporain à a recherche du confort, du bien être et de la tranquillité ne comprend plus. Reste à savoir si un Dieu véritable peut approuver la violence, le meurtre, la torture, la perte de tout sentiment d'amour du prochain ! Pour moi, la réponse ne peut-être que NON.

Quel est VOTRE message à nos lecteurs, amis de la Bible ?

Mon message ? Il est simple dans son principe, difficile dans sa pratique : cherchez à vivre personnellement une Religion d'Amour, de Tolérance et de Paix.

Voilà un défi quotidien essentiel, et je crois que vous avez su le relever. Merci de nous avoir accordé ce moment.